Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 4 (1937)

Heft: 9

Artikel: L'avenir de nos orchestres d'amateurs

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955209

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

der Probe, die Kontaktnahme mit dem Instrument müssen in diesen Fällen auch unterlassen werden und es sind aus diesem Grunde kleine «Unfälle» während der Probe nicht selten.

Diese chronische Unpünktlichkeit ist meistens eine üble Gewohnheit und es kann mit ziemlicher Sicherheit angenommen werden, dass unsere Orchester-Spätlinge es auch in der Erfüllung anderer Obliegenheiten nicht so genau nehmen. Von gelegentlichen, durch besondere Umstände verursachten Verspätungen ist hier selbstverständlich nicht die Rede, sondern von diesen ewig Verspäteten, die den Eindruck erwecken, sie seien eine Viertelstunde zu spät auf die Welt gekommen und nun dazu verdammt diese einmalige Verspätung ihr Leben lang mitzuschleppen!

Aus einer einmaligen Verspätung sind oft grosse Unglücksfälle entstanden. Die stets wiederkehrenden Verspätungen lösen immer Verdruss aus. Pünktlichkeit ist das Ergebnis einer gewissen Selbsterziehung und Selbstdisziplin. Unpünktlichkeit dagegen zeugt fast immer von einem Mangel an Pflichtbewusstsein.

Unsere Orchesterarbeit wird gewiss noch besser gedeihen, wenn alle Mitglieder sich zur grössten Pünktlichkeit verpflichten und das ganze, vollzählige Orchester zur festgesetzten Zeit, mit gestimmten Instrumenten, auf das Zeichen des Dirigenten wartet. Der letztere hat natürlich — es sollte sich erübrigen ein Wort darüber zu verlieren — mit gutem Beispiel voranzugehen, denn ein Zuspätkommen des Dirigenten untergräbt in erster Linie seine eigene Autorität, steckt durch das schlechte Beispiel auch die bisher pünktlichen Mitglieder an und nimmt ihnen die Freude am gemeinsamen Musizieren. In unserer Zeit bedeutet das Mitwirken im Verein für manches Orchestermitglied ein Verzicht oder sogar ein Opfer irgendwelcher Art. Die Pünktlichkeit aller und das harmonische Zusammenwirken eines jeden zum besten des Ganzen wird gerade diese Mitglieder fester an ihren Verein binden und sie für ihre Aufopferung reichlich belohnen. Wer den guten Willen hat, wird durch richtige Einteilung seiner Zeit, sowie durch Konsequenz und Energie die Möglichkeit finden die Orchesterproben pünktlich und regelmässig zu besuchen und dadurch noch mehr Freude am Musizieren und die Wertschätzung seiner Kollegen gewinnen.

Willst du ein hohes Ziel erringen,
Willst du ein feindlich Schicksal zwingen;
Dir gibt dazu Kraft in Fülle
In deiner Brust der starke Wille. P.

L'avenir de nos orchestres d'amateurs

par A. Piguet du Fay

Il semble que le meilleur moyen d'assurer l'avenir est de ne pas négliger le présent; c'est donc des questions de l'existence actuelle de nos orchestres d'amateurs que nous voulons d'abord nous entretenir.

Si nous avons le plaisir de constater qu'un nombre assez important de nos orchestres est en bonne voie de progrès, il faut reconnaître que d'autres restent stationnaires, ou même qu'ils perdent du terrain au lieu de progresser. D'autres sociétés encore déplorent la perte de leurs meilleurs membres, sans avoir la possibilité de les remplacer; faut-il ajouter que plusieurs de nos sections se sont trouvées dans l'obligation de se dissoudre? Voilà un bilan qui n'est guère réjouissant et l'on conviendra qu'il n'ouvre pas de brillantes perspectives pour l'avenir.

Il faut reconnaître que les moyens d'existence de ceux de nos orchestres qui ne disposent pas d'un effectif important de membres passifs, de subventions communales ou qui ne possèdent pas des amis dévoués et . . . fortunés, prêts à combler les déficits éventuels, sont bien précaires et qu'ils ne peuvent compter que sur le dévouement de leurs membres. C'est peut-être là une des causes qui empêchent beaucoup d'amateurs de faire partie d'un orchestre. Parmi les autres raisons qui ne nous permettent pas de faire plus de recrues, il y a lieu de citer en première ligne les différents sports qui absorbent la majeure partie des loisirs de notre jeunesse. Il est certain qu'un jeune homme exerçant une profession quelconque et s'adonnant à un ou plusieurs sports ne pourra pas se préparer aux répétitions d'un orchestre, ni même consacrer à son instrument le minimum de temps pour se maintenir «en forme». La pratique des sports est excellente. Pour les personnes ayant une occupation sédentaire un peu de gymnastique hygiénique est même indispensable, mais il est par contre impossible, avec les exigences de la vie journalière, d'être en même temps sportsman passionné et musicien distingué.

Le manque d'énergie, la crainte de l'effort d'un travail régulier et continu, joints à un certain gaspillage du temps et des moyens, la facilité de se procurer par la T. S. F. de la musique à jet continu et sans coup férir sont autant de facteurs qui contribuent à éloigner la jeune génération de la musique pratique. Ajoutons que la crise a sensiblement diminué les revenus d'une grande partie de la population et, par conséquence immédiate, réduit le nombre des personnes pouvant faire des études musicales. Il y a encore une raison qui empêche certaines personnes de faire partie d'un orchestre: c'est d'avoir des ennuis au sujet de leurs convictions religieuses ou autres. On pourrait penser qu'il est superflu à notre époque de tolérance et de liberté individuelle d'aborder un tel sujet, mais les démissions de membres capables et les fondations d'orchestres paroissiaux nous donnent la preuve du contraire. Il est presque grotesque de devoir constater que l'on attache dans des groupements ayant pour but la culture de l'harmonie, qu'une importance très relative à la création d'une atmosphère harmonieuse. Les rapports entre tous les membres devraient être empreints de la plus parfaite courtoisie, sans s'inquiéter des opinions personnelles, qui lorsqu'il en est question, provoquent des discussions aussi fastidieuses qu'inutiles. Qu'il soit

permis de citer ici à ce sujet une parole qui facilitera les relations les plus diverses et aplanira toutes les difficultés: «Bonne volonté envers les hommes». Tous la connaissent, mais peu la pratiquent!

Parmi les causes énumérées ci-dessus au sujet de l'étude de la musique, il en est une qui mérite d'être examinée de plus près. C'est l'impossibilité dans laquelle des sujets bien doués ne peuvent, faute de moyens, apprendre un instrument. A ce sujet, il nous vient d'Allemagne un exemple qui mérite d'être imité. Plusieurs villes allemandes mettent des bourses à la disposition des personnes douées, mais ne disposant pas des fonds nécessaires à des études musicales. D'autre part, tous les jeunes gens faisant partie de sociétés analogues à nos sociétés d'éclaireurs ont la faculté d'apprendre gratuitement un instrument à leur choix, qui leur est fourni sans aucune dépense personnelle. L'enseignement musical leur est donné par des musiciens professionnels. C'est en effet par les enfants qu'il faut commencer, non seulement pour gagner de nouvelles recrues pour nos orchestres, mais parce que la musique est un noble délassement et un dérivatif bienfaisant aux travaux scolaires. Son enseignement bien compris séduit les jeunes esprits, fait naître en eux un enthousiasme qui les inonde de clarté et de gaîté et les rapproche les uns des autres dans la solidarité de cette vie collective qui est celle de l'orchestre. Il est du reste reconnu que l'étude de la musique est un stimulant précieux pour les études scolaires. A côté de leur valeur éducative, les institutions en question procurent aussi des moyens d'existence aux nombreux professeurs de musique dont la situation n'est souvent pas brillante. (à suivre)

Biographische Notizen - Notes biographiques

September — Septembre

1. J. Pachelbel. * 1653. (S. 3. III.)
   G. Arnold. * 1831. (S. «Orchester» Nr. 4, 1937.)
   O. Schoeck. * 1886. (S. «Orchester» Nr. 9, 1936.)
   E. Humperdinck. * 1854. († 27. IX. 1921.) Bedeutender deutscher Komponist. Von seinen Opern ist besonders «Hänsel und Gretel» sehr bekannt geworden.
   A. Ponchielli. * 1834. Compositeur italien. Il a composé plusieurs opéras, dont «Gioconda» connut la plus grande célébrité.
2. W. Rehberg. * 1863. (S. «Orchester» Nr. 5, 1937.)
4. A. Bruckner. * 1824. (S. «Orchester» Nr. 7—8, 1937.)
   Josef Szigeti. * 1892. Hervorragender Geiger.
   E. Grieg. † 1907. (S. 15. VI.)
5. Giacomo Meyerbeer. * 1791. (S. 2. V.)
7. F. A. Philidor. * 1726. (V. 31. VIII.)
8. G. Frescobaldi. * 1583. (V. 1. III.)
   A. Dvorâk. * 1841. (S. 1. V.)
9. P. Gaviniès. † 1800. (V. 26. V.)
12. F. Couperin. † 1733. (Dit Couperin le Grand.) Le plus célèbre claveciniste français et compositeur d'oeuvres qui n'ont rien perdu de leur valeur.
    Jean Philippe Rameau. † 1764. — * 25. IX. 1683. Le plus célèbre compositeur français